

être retarder quelque peu le progrès temporel de la paroisse, mais qui n'a jamais été préjudiciable au soin des âmes.

\* \* \*

Un dernier éloge nous reste à ajouter pour compléter la noble série de ses qualités : il fut hospitalier et il pratiqua dans toute sa perfection cette vertu qu'exalte l'Apôtre et qui est comme le plus doux parfum de l'amitié, de la politesse et de la charité.

De tout temps, dit-on, le presbytère de la haute-ville fut l'asile des voyageurs, à cause de son facile accès à l'heure quelquefois tardive de l'arrivée des bateaux et des convois de chemin de fer. Mais, jamais, il ne fut aussi largement ouvert au clergé que pendant les trente-six années qu'y passa le révérend M. Auclair.

Tous y étaient bien accueillis, depuis le timide ecclésiastique d'un diocèse étranger jusqu'à l'ami le plus intime. Chacun paraissait être maître dans cette maison où il y avait un si bon maître. Cette grande et continue affluence de confrères n'était pas une source de richesse, comme on peut facilement le supposer, mais elle apportait au cœur du curé une véritable jouissance, surtout quand, aux heures de la récréation, il pouvait rencontrer quelqu'ancien du clergé ou encore ceux de ses vicaires qui avaient vécu le plus longtemps sous son toit et auxquels il se plaisait à rappeler mille souvenirs aussi intéressants que chers.